

Guide d'animation Pour contrer le racisme, agissons!



mepacq



Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec
1600 De Lorimier, bureau 274, Montréal (Québec) H2K 3W5
Téléphone : 514-843-3236 | Télécopieur : 514-843-6512
info@mepacq.qc.ca | www.mepacq.qc.ca

Qui sommes-nous?

Fondé en 1981, le Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec (MÉPACQ) regroupe 11 tables régionales en éducation populaire autonome qui rassemblent à leur tour plus de 300 groupes populaires et communautaires autonomes répartis partout à travers le Québec. Par le moyen de l'éducation populaire, nous travaillons ensemble à la transformation sociale de manière à faire émerger la solidarité et la justice sociale dans notre société.

À qui s'adresse ce guide?

Ce document est produit en complément au *Petit Guide pour combattre le racisme au Québec* et s'adresse aux organismes d'éducation populaire membres du MÉPACQ. Il vise à les outiller pour l'animation d'activités auprès de leurs propres membres portant sur les enjeux liés au racisme qui nous préoccupent. Cette analyse pourra servir de base pour alimenter les discussions sur l'action individuelle et collective pour contrer le racisme.

Avertissement

Le MÉPACQ s'oppose ouvertement aux politiques racistes, coloniales et néolibérales que reproduit le racisme systémique au Canada et au Québec ainsi qu'aux politiques internationales qui contribuent à l'oppression des peuples ailleurs dans le monde.

Ce document peut être reproduit en tout ou en partie à la condition de mentionner la source.

Remerciements et crédits photo

Cet outil a été produit en collaboration avec Nadia López et Laity Ndaye. Merci pour votre excellent travail et votre engagement dans la lutte au racisme.

Crédits photo de la couverture du guide :

Julien Crête Nadeau, Trois-Rivières, 27 juillet 2019

André Querry, Montréal, 4 mars 2019

André Querry, Sherbrooke, 15 décembre 2018

Présentation

L'atelier *Pour contrer le racisme, agissons!* est la suite d'un processus de sensibilisation entamé par le Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec qui a débuté par la création du *Petit guide pour combattre le racisme au Québec*. Ce travail répondait à un besoin d'outils d'éducation populaire autonome pour contrer le racisme.

Objectif

Cet atelier cherche à lancer une réflexion individuelle et collective sur le racisme et développer des attitudes et comportements pour le combattre au quotidien.

À la fin de la formation, les participantes et participants pourront :

- Connaître et comprendre les notions de base sur le racisme
- Comprendre les notions de privilège et d'exclusion en lien avec le racisme
- Reconnaître des comportements quotidiens qui renforcent le racisme
- Reconnaître les racines du racisme systémique
- Proposer des moyens et actions concrètes de lutte contre le racisme, aussi bien individuelle que collective

Préparation de l'animation

Ce guide est un outil pour permettre aux animateurs et animatrices de préparer cet atelier d'éducation populaire autonome. Vous y trouverez le déroulement des activités, les consignes, ainsi que des conseils et astuces pour la bonne réalisation des exercices pratiques. À la fin de chaque exercice, vous trouverez aussi des messages clés à renforcer et les ressources pour les personnes facilitatrices.

Cependant, étant donné que le sujet de l'atelier est complexe, nous vous recommandons fortement de lire attentivement ce guide d'animation et de suivre les consignes suivantes :

1. Essayer autant que possible de co-animer cet atelier avec une autre personne
2. Lire le *Petit Guide pour combattre le racisme au Québec*, disponible sur le lien : <http://www.mepacq.qc.ca/petit-guide-pour-combattre-le-racisme-au-quebec/combattre-le-racisme-au-quebec/>
3. Évaluer les risques pour les personnes participantes immigrantes et racisées et mettre en place des mesures d'atténuation (voir section sur l'analyse de risques)
4. Évaluer en fonction du groupe la durée des différentes animations (la durée idéale de ce type d'atelier est de 4 h maximum, on vous suggère d'accorder une journée complète à l'activité. Vous pouvez faire une pause-midi de 30 minutes à 1 h supplémentaires)
5. Avoir avec vous les matériaux pour chaque activité
6. Porter attention à la dynamique du groupe (temps et prises de parole, rapports de pouvoir, jugements, malaises)
7. Ajuster le langage et les exemples à la réalité des participantes et participants
8. Consulter la liste de ressources complémentaires (à la fin de ce guide) pour approfondir vos connaissances sur les enjeux liés au racisme
9. Les activités sont conçues pour des groupes de 15 à 20 personnes. Si votre groupe est plus grand ou plus petit, adapter les activités au nombre des participantes et participants

Espace sécuritaire ou *Safe space*

Lorsque l'on crée un espace (de discussion, de partage, d'analyse) qui permet aux personnes habituellement marginalisées, à cause d'une ou plusieurs appartenances à certains groupes sociaux, de se réunir afin de communiquer autour de leurs expériences de marginalisation, on parle d'un *safe space*.

Pour qu'un endroit soit sécuritaire pour les personnes marginalisées (dans le contexte de notre atelier, les personnes racisées et/ou immigrantes), celles-ci doivent se sentir à l'aise de s'exprimer et participer pleinement, sans avoir la crainte d'être attaquées, tournées en ridicule ou de voir leurs expériences niées. La responsabilité de créer un *safe space* est une tâche collective, qui repose principalement sur les animatrices et animateurs de l'atelier, mais aussi sur les personnes privilégiées dans le groupe (c'est-à-dire celles qui ne vivent pas le racisme). Ce sont elles qui doivent s'assurer que l'expérience vécue par les personnes marginalisées soit la plus positive possible.



Analyse des risques

Risques	Possibles actions à adopter
<p>Les personnes racisées présentes dans la salle ne comprennent pas les activités ou les interventions des autres personnes participantes.</p>	<p>Prévoir une traduction linguistique et culturelle pour que les personnes racisées soient incluses dans la discussion. Le plan de travail et les exercices sont adaptés en conséquence.</p>
<p>La voix des personnes racisées n'est pas écoutée.</p>	<p>Donner un temps de parole prioritaire, défini à l'avance, afin d'assurer que leurs voix soient entendues.</p>
<p>Les personnes racisées dans la salle se sentent visées, vivent des émotions difficiles ou se sentent victimisées par les propos et gestes des autres membres du groupe.</p>	<ul style="list-style-type: none">• Nommer au début de l'atelier la responsabilité partagée de protéger l'intégrité de toute personne présente en atelier• Prêter une attention particulière au langage non verbal des personnes• Arrêter tout commentaire qui semble agressant dès qu'on remarque que les personnes racisées éprouvent des difficultés. Pour ce faire, c'est possible de prendre une pause, parler en privé à la personne qui agresse et lui nommer les limites de sa conduite• Identifier une personne-ressource et une place pour que la personne qui se sent agressée puisse se sentir en sécurité et prendre une pause

Risques	Possibles actions à adopter
<p>Le groupe, majoritairement non-racisé, se sent visé par les exemples.</p>	<p>Mentionner au début de l'atelier, et recadrer au besoin, que l'objectif de la rencontre est de susciter des réflexions sur les préjugés liés au racisme que toute personne peut véhiculer sans s'en rendre compte et sans nécessairement avoir réfléchi aux conséquences. L'intention n'est pas de culpabiliser les individus, mais de susciter des changements.</p>
<p>Des personnes non-racisées mentionnent être victimes de racisme contre les blancs (racisme inversé).</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Inviter le groupe à réfléchir sur les attitudes d'exclusion des personnes non-racisées et rappeler qu'elles ne peuvent être comparées aux attitudes résolument racistes (violence, pauvreté, etc.) • Rappelez que le racisme est ancré sur des rapports de pouvoir inégalitaires, qui favorisent les personnes non-racisées, puisque celui-ci ne repose pas exclusivement sur des comportements ponctuels • Les attitudes racistes ont de sérieuses conséquences sur la vie des personnes qui les subissent • Si une personne participante insiste sur le sujet du racisme inversé, c'est important de lui demander respectueusement d'arrêter

Composantes de l'atelier

Parties	Durée
Exercice 1. Brise-glace	30 minutes
Exercice 2. Les privilèges	45 minutes
Pause	15 minutes
Exercice 3. Je préfère	30 minutes
<i>Dîner</i>	<i>30 minutes à 1 heure</i>
Exercice 4. C'est quoi le racisme	45 minutes
Pause	15 minutes
Exercice 5. Contrer le racisme : des actions individuelles et collectives	40 minutes
Conclusion	25 minutes
Total : 4 h (sans compter le dîner)	

Exercice 1 : Brise-glace

Objectifs

- Connaître les attentes des participantes et participants vis-à-vis de l'atelier
- Permettre aux personnes participantes de se connaître les unes les autres
- Ouvrir la discussion dans une ambiance détendue
- Donner à l'équipe qui anime la possibilité d'avoir une vue d'ensemble du groupe, leurs connaissances et leurs expériences

Plan et matériaux

Activités	Méthodes	Matériaux d'appui	Durée
Partie 1 : Introduction de l'activité	Individuel	Grands <i>Post-it</i> de 4 couleurs différentes, crayons-feutres et pâte à fixer	5 min
Partie 2 : Discussion en équipe	Équipes de 4 à 6 personnes		15 min
Partie 3 : Partage en grand groupe	Plénière		10 min
Durée totale de l'activité : 30 minutes			

Instructions

Partie 1 : Introduction de l'activité (5 min)

1. Distribuez les *Post-it* de couleurs différentes aléatoirement entre les participantes et participants.
2. Posez les questions suivantes:
 - ▶ *Comment arrivez-vous ce matin ? Votre état d'esprit ? (un qualificatif suffit)*
 - Qu'attendez-vous de cet atelier ?*
3. Demandez de noter leurs réponses sur le *Post-it* distribué

Partie 2. Discussion en équipe de 4 à 6 (15 min)

1. Demandez aux participantes et participants de se rassembler en sous-groupes avec les personnes qui ont la même couleur de *Post-it* (les roses avec les roses, jaunes avec les jaunes, et ainsi de suite)
2. Une fois les équipes formées, les personnes doivent se présenter entre elles et partager leurs réponses notées individuellement.

Partie 3. Partage en grand groupe (10 min)

1. Invitez une personne de chaque équipe à venir partager le contenu de leurs échanges
*Les idées sont présentées, on ne nomme pas les personnes qui les ont émises.

Les personnes à l'animation sont invitées à :

- Faire des liens entre ce qui est ressorti d'une équipe à l'autre
- Amener la nécessité de connaître/reconnaître le racisme (son existence, la façon dont il opère) et de se mobiliser pour le contrer.

À mentionner au groupe avant de poursuivre

Nous sommes collectivement responsables du bon déroulement de cet atelier. Il est donc important de :

- Prendre en compte qu'une discussion sur le racisme n'est pas un sujet facile à aborder, mais que nous sommes ici pour ouvrir le dialogue
- Ne pas remettre en question les expériences d'autres participantes ou participants
- Garder à l'esprit que le racisme n'est pas une question d'opinion, il affecte très sérieusement et concrètement la vie des gens
- Rappeler que tout propos ou geste potentiellement offensant ne sera pas toléré
- Demander une pause lorsque nécessaire ou demander à l'animatrice ou l'animateur de discuter en privé.

N. B. Si vous avez le sentiment d'avoir offensé quelqu'un ou empêché sa pleine participation, adressez-vous aux personnes à l'animation

Exercice 2 : Les privilèges

Objectifs

- Explorer la notion de privilège de façon pratique et interactive
- Reconnaître la diversité des privilèges qui peuvent être présents ou absents dans la vie d'une personne.
- Identifier en pratique les situations par lesquelles une personne se voit favorisée par un privilège
- Identifier les positions sociales créées arbitrairement par un système de privilèges
- Comprendre ses propres privilèges.

Plan et matériaux

Activités	Méthodes	Matériaux d'appui	Durée
Partie 1 : Introduction et distribution des points	Plénière	Sac en papier ou boîte en carton, billets de pointage coupés (un billet par personne participante)	5 min
Partie 2 : Lecture des privilèges	Individuel et plénière	Copie de la liste des privilèges	5 min
Partie 3 : L'échange des privilèges	Travail en équipe	Mise en situation	15 min
Partie 4 : Retour	Plénière	Tableau, crayons-feutres	20 min
Durée totale de l'activité : 45 minutes			

Avant l'atelier !

- Découpez les billets avec les points et mettez-les dans une boîte ou un sac (prévoyez un billet par personne participante)
- Photocopiez la liste des privilèges (prévoyez une copie par personne participante)
- Photocopiez et découpez les mises en situation pour pouvoir en distribuer une à chaque équipe

Partie 1 : Introduction et distribution des points (5 minutes)

1. Introduisez l'activité en mentionnant qu'il s'agit d'une activité sur les privilèges, expliquez que l'activité de 45 minutes consistera à analyser et échanger sur une liste des privilèges que leur sera partagée
2. Distribuez au hasard les billets avec les points (1, 2 ou 5 points). Les participantes ne peuvent pas choisir le numéro de points sur leurs billets
3. En plénière, posez la question suivante :

▶ *Quelqu'un peut nous dire c'est quoi « un privilège » ?*

Prenez quelques réponses et complétez avec les éléments suivants :

- Quand on parle de privilèges, on fait référence aux caractéristiques qu'une personne possède et qui sont valorisées dans la société dans laquelle elle vit. Ces caractéristiques valorisées sont souvent arbitraires. La personne ne les a pas choisies, voire elle n'est pas consciente que celles-ci puissent lui donner un certain avantage dans la vie, par rapport aux autres.
- Pensons à notre couleur de la peau, notre sexe à la naissance, nos origines sociales, le type de famille dans laquelle on a grandi... Nous avons peu d'emprise sur ces caractéristiques. C'est un peu la loterie de la vie qui nous les donne, n'est-ce pas ? Par contre, ces conditions finissent par définir notre position sociale, car la valeur sociale qu'on donne à chacun de ces traits nous donne des avantages par rapport aux autres, et ce qu'on le veuille ou non...
- Prenons par exemple, une femme qui marche seule dans la rue la nuit : elle a plus de chances de se faire agresser qu'un homme qui marcherait dans la même rue la nuit. Aux yeux de la société, une femme qui est seule dans la rue la nuit est vue comme plus vulnérable qu'un homme, elle « n'est pas supposée faire ça ». Cette réalité met les hommes en position de privilège, puisque dans notre société, on trouve complètement normal qu'un homme marche seul à n'importe quelle heure dans la rue, et le risque de subir une agression est nettement moins élevé. Voici un autre exemple : quand une personne blanche entre dans un magasin, elle est rarement suspecte aux yeux de la sécurité. Personne ne pense qu'elle va voler. Par contre, une personne noire risque de se faire surveiller de près, puisque dans la société dans laquelle on vit, on a tendance à penser que cela arrive plus souvent. Dans ce cas-ci, la personne blanche, sans l'avoir demandé, a le privilège de ne pas être suspectée d'avoir des mauvaises intentions.

- On pourrait citer des exemples à l'infini. L'important est que l'analyse des privilèges nous permet de comprendre pourquoi un groupe social, avec certaines caractéristiques, finit par être avantagé sur un autre, dans plusieurs aspects et, bien sûr, dans un contexte et des circonstances déterminés. Dans cette logique, une personne peut accumuler plusieurs attributs valorisés par la société dans un certain contexte (« être privilégiée »), souvent sans se rendre pas compte. De même, le fait qu'on soit privilégié dans un aspect de notre vie (on est un homme) n'annule pas le fait qu'on soit discriminé dans un autre (on vit dans la pauvreté).



Partie 2. Lecture des privilèges (5 minutes)

- Distribuez la liste des privilèges (une copie par personne)
- Informez le groupe qu'il s'agit de comprendre les énoncés et par la suite faire un exercice en équipe.
- Lisez les questions à voix haute pour favoriser l'inclusion de ceux et celles qui ne sont pas en mesure de lire.
- Demandez aux personnes participantes de donner d'autres exemples des privilèges.
Exemples : quand je parle je suis certaine que tout le monde va me comprendre, etc.



1	1	2
5	5	2
1	2	2
2	5	1

Liste des privilèges	Prix
Je me sens en sécurité quand j'interagis avec les autorités, même s'il s'agit de la police	10
Je ne me suis jamais fait couper la parole parce que je n'arrivais pas à expliquer mes pensées assez vite	10
Au moins un de mes parents est allé à l'université	5
Je n'ai jamais dû sauter un repas parce que je n'avais pas assez d'argent pour acheter de la nourriture	5
Mon père a toujours été présent pour moi	5
Je me sens respectée ou respecté par mes résultats scolaires	5
Personne ne m'a empêché de faire une activité à cause de mes limitations	5
Ma famille n'a jamais dû quitter le pays en recherche de sécurité ou d'opportunités	10
Des gens qui me ressemblent jouent des rôles positifs à la télé	5
Je peux prendre la main, embrasser mon ou ma partenaire en public	5
Personne n'a touché mon corps sans mon consentement	5
Je peux être certaine ou certain que si je cherche un emploi, ma couleur de peau ou mon accent ne joueront pas contre moi	10
Je peux élever des enfants sans avoir le regard suspect des autorités	10
J'ai des assurances médicales	5
Si je demande à rencontrer la personne responsable, c'est très possible qu'elle soit de la même origine et couleur de peau que moi	10
Je peux parler librement de mes conditions de santé mentale sans peur de me faire exclure	5
Je suis capable de trouver des vêtements à ma taille	5
Je n'ai jamais senti de l'anxiété de me faire juger par mon origine	10
Je me sens en sécurité d'exprimer librement mes croyances religieuses	10
Je peux être certaine ou certain que je gagne le même salaire que les collègues qui font le même travail que moi	5

Partie 3. L'échange des privilèges (15 minutes)

1. Séparez le groupe en 4 équipes (selon la couleur de leurs lors de l'exercice brise-glace)
2. Donnez à chaque équipe une mise en situation. Chaque équipe doit décider ensemble quels privilèges acheter avec leurs points accumulés. Le but est d'acheter des privilèges dont les personnages auraient besoin pour vivre ou résoudre leur situation de la meilleure façon.

Équipe 1

M. qui à 17 ans prend une bière avec ses amis au parc du coin. La police arrive.

Mission

Avec les points que vous accumulez en groupe, choisissez et échangez les privilèges que devrait avoir M. pour que la situation se déroule le mieux possible pour lui.

Équipe 2

A. qui a 50 ans passe aujourd'hui une entrevue d'embauche dans une grande compagnie.

Mission

Avec les points que vous accumulez en groupe, choisissez et échangez les privilèges que devrait avoir A. pour que la situation se déroule le mieux possible pour elle.

Équipe 3

P. et C. rencontrent un propriétaire pour un potentiel logement en région.

Mission

Avec les points que vous accumulez en groupe, choisissez et échangez les privilèges que devraient avoir P et C. pour que la situation se déroule le mieux possible pour eux.

Équipe 4

À la suite d'une chicane dans la famille de J. les voisins appellent la DPJ.

Mission

Avec les points que vous accumulez en groupe, choisissez et échangez les privilèges que devrait avoir J. pour que la situation se déroule le mieux possible pour elle.

Partie 4. Retour en plénière (20 minutes)

1. Demandez à une personne par équipe de rapporter la situation assignée et les privilèges qu'ils et elles ont décidé d'échanger, et pourquoi
2. Posez les questions suivantes pour faire ressortir les faits saillants de l'exercice :



Que pouvons-nous faire ressortir de l'exercice ?

Quel aspect de l'exercice a attiré le plus votre attention ?

Est-ce qu'il y a des privilèges que vous n'avez pas pu acheter pour résoudre vos mises en situation, par manque de points ? Si oui, lesquels ?

Est-ce que les privilèges que vous avez utilisés sont des caractéristiques uniques à chaque personne ?

Est-ce qu'il y a d'autres raisons qui font que cette personne est privilégiée ?

Complétez au besoin avec les éléments suivants :

- Selon la position sociale qu'on occupe, c'est plus ou moins facile de faire face à des situations quotidiennes comme celles que vous avez analysées. Certaines positions sociales nous offrent des portes de sortie dans des situations difficiles et rendent notre vie plus facile. C'est ce qu'on appelle les privilèges.
 - Tout le monde n'avait pas les mêmes points. Cela a été fait exprès pour refléter la réalité. Les privilèges dont chaque personne dispose (en fonction de l'origine, le sexe, les ressources économiques, l'orientation sexuelle, etc.) sont assignés par la société de façon très aléatoire.
 - Nous avons peu ou pas de prise sur le milieu social d'où l'on vient, la couleur de notre peau, les capacités physiques qu'on a, etc. Nous pouvons nous retrouver dans des conditions très privilégiées ou bien très exclues, et cela est décidé arbitrairement, dans les sociétés où l'on vit.
 - Il ne faut pas oublier qu'on peut être très privilégiée ou privilégié dans un contexte et très désavantagée ou désavantagé dans d'autres. Généralement, les privilèges s'entrecroisent et se renforcent, nous mettant dans une situation sociale avantagée. De la même façon, que les exclusions s'accumulent en forme de désavantages.
3. À la fin de l'exercice, demandez aux personnes participantes de formuler dans leurs propres mots les messages que l'on peut retenir. Au besoin renforcez les idées suivantes:

Les messages à renforcer

- Les privilèges ne dépendent pas notre volonté individuelle, mais du regard collectif et la valeur sociale assignée à une caractéristique (par exemple : le sexe, le type de famille, la forme du corps, etc.).
- Les privilèges sont généralement invisibles aux yeux de ceux qui en bénéficient, et probablement très observables pour les gens que ne les possèdent pas.
- Les privilèges nous mettent dans des positions sociales favorables qui nous permettent d'avoir un quotidien plus facile.
- Les privilèges sont utiles en fonction du contexte (par exemple : un homme qui marche seul la nuit), mais sont aussi cumulatifs (par exemple : un homme blanc avec un poste décisionnel dans une entreprise).
- Les exclusions et oppressions mettent les personnes qui les vivent dans des positions sociales défavorables : ce sont des obstacles pour faire face à des situations quotidiennes.

Voici des éléments de réponse pour recadrer les discussions si « ça dérape » :

- Nous ne sommes pas ici pour culpabiliser personne. Une personne privilégiée en profite au quotidien, mais est rarement consciente de ses privilèges. Cela ne veut pas dire qu'ils n'existent pas.
- Être privilégié dans certains domaines ne veut pas dire qu'on a eu une vie facile à tous les niveaux. C'est possible d'avoir vécu des oppressions à un niveau et être privilégié ailleurs.
- L'approche basée sur les privilèges est une option pour comprendre comment un ensemble de croyances finissent par placer les individus dans différentes positions sociales plus ou moins avantageuses. C'est une façon de comprendre pourquoi certains problèmes affectent un groupe social déterminé. Par exemple, pourquoi les femmes sont-elles les principales victimes de violence conjugale ?
- Le système des privilèges crée par définition un système d'exclusion. C'est comme ça que certains groupes se voient privés d'accès aux droits les plus fondamentaux. Par exemple, une société qui valorise la peau blanche va créer les conditions pour que les personnes d'une autre couleur de peau n'aient pas l'accès à l'emploi, la santé ou l'éducation... en toute égalité.

L'idée est de recadrer le débat sur deux aspects essentiels :

- Les privilèges, comme les oppressions, sont basés sur des croyances et valeurs, ce ne sont pas de vérités absolues. Il y a donc la possibilité de les changer, d'évoluer.
- Les comportements individuels ont un impact sur le renforcement des exclusions. Chaque personne a le pouvoir de changer ses propres pratiques.

Exercice 3 : Je préfère

Objectifs

- Permettre aux personnes participantes de reconnaître leurs propres préjugés et attitudes en lien à la diversité d'origines, couleurs de peau et croyances religieuses.
- Remarquer des traits qui reviennent couramment (des préjugés), qui sont véhiculés par tous et toutes, et qui contribuent à renforcer le racisme ou favoriser l'inclusion.

Plan et matériaux

Activités	Méthodes	Matériaux d'appui	Durée
Partie 1 : Introduction	Plénière		5 min
Partie 2 : Je préfère (Lecture collective et réponse individuelle)	Individuel et plénière	Copie de la liste de situations	10 min
Partie 3 : Retour	Plénière	Tableau, crayons-feutre	15 min
Durée totale de l'activité : 30 minutes			

Avant l'atelier !

- Photocopiez la liste de situations pour pouvoir en distribuer une à chaque personne.

Instructions

Partie 1 : Introduction (5 minutes)

1. Introduisez l'activité en mentionnant qu'il s'agit d'une activité de réponse individuelle : les résultats ne seront pas partagés en groupe et l'objectif est de permettre aux personnes participantes de réviser leur propre position sur des enjeux impliquant la discrimination ou le racisme.

Partie 2 : Je préfère (10 minutes)

1. Lisez la liste d'affirmations à voix haute
2. Laissez du temps aux participantes et participants pour y répondre, de façon individuelle et en silence
3. Rappelez qu'il est important de répondre honnêtement, et que les réponses sont confidentielles. Chaque personne gardera sa feuille de réponses pour elle et repartira avec à la fin de l'atelier
4. Si une ou des personnes ne veulent pas remplir la feuille, n'insistez pas

Mise en garde : L'exercice ne cherche pas à ouvrir un débat sur les fondements des préjugés, il s'agit de montrer que tout le monde a des préjugés et les reconnaître est un grand pas vers l'égalité.

	Accord	Désaccord	Pas d'opinion
Si je dois embaucher quelqu'un, je préfère que ce soit une personne avec un nom québécois			
Je pense que la couleur de la peau a une influence sur l'honnêteté des gens			
Je suis prête à rencontrer des personnes de toutes les origines			
Je passe rarement du temps libre avec des personnes d'une couleur de peau différente à la mienne			
Je pense que certaines couleurs de peau sont prédisposées par nature à la criminalité			
J'aimerais que membres de ma famille se marient avec des personnes d'autres couleurs de peau et origines			
Je suis convaincu que la couleur de la peau et l'intelligence des personnes sont liées			
Je pense que certaines communautés méritent ce qu'elles ont, par leur côté paresseux			
C'est la responsabilité des gens que viennent d'ailleurs de faire comme chez nous			
Je considère que certaines personnes n'ont pas leur place au Québec			
Voir une personne porter des signes religieux me met mal à l'aise			
Il serait préférable que certaines nationalités retournent dans leur pays			
Je pense qu'il faut protéger la culture québécoise des influences étrangères			

Partie 3. Retour (15 minutes)

1. Faites ressortir les faits saillants de l'exercice, en posant les questions suivantes:

Au-delà de ce que vous avez répondu personnellement :

- ▶ *Que pouvons-nous en conclure de l'exercice ?*
- Quel aspect de l'exercice a attiré votre attention ?*
- Qu'est-ce qu'elles ont en commun, d'après vous, toutes ces affirmations ?*

Complétez au besoin avec les éléments suivants :

C'est quoi un préjugé ?

Un préjugé est une idée, une croyance qui attribue à une personne (ou groupe de personnes) des caractéristiques concrètes, sans avoir assez d'information pour la valider. Par exemple, penser que toutes les personnes grosses ne sont pas en santé, ou bien que toutes les personnes pauvres ne s'efforcent pas assez pour améliorer leurs conditions.

- Plusieurs des affirmations que nous venons de lire sont des croyances répandues, qui ont des conséquences très visibles sur les personnes de diverses origines, couleurs de peau et croyances religieuses.
- Ces affirmations sont souvent transmises par nos proches, par les médias, par notre entourage, etc., et nous les reproduisons sans les questionner.
- Nous prenons rarement le temps de penser aux conséquences de ces croyances, et surtout des actes qu'elles génèrent. Par exemple, lorsqu'une majorité de gens ne veulent pas embaucher des personnes d'une origine en particulier (à cause de préjugés répandus), ces personnes n'auront pas les moyens pour bien vivre.
- Tout le monde peut avoir des préjugés, c'est quelque chose qui existe. Il faut cependant s'interroger sur les impacts que nos préjugés collectifs ont sur les personnes qui les subissent.

- ▶ *Quelles autres conséquences observez-vous ?*

Complétez au besoin avec les éléments suivants. Les préjugés peuvent mener loin :

- Violence envers les personnes différentes
- Exclusion de la vie publique
- Marginalité
- Consommation des drogues et alcool
- Isolement et repli sur soi
- Conséquences sur la santé psychologique
- Limitation d'accès aux services et ressources
- Pauvreté
- Autres

Avertissement!

- L'idée de cet exercice n'est pas de discuter sur la véracité des affirmations ci-dessus ni de faire le procès de quiconque. Nous vous déconseillons fortement de rentrer dans une discussion qui pourrait aller dans ce sens.
- Pour éviter des dérapages, il est important de situer les objectifs de l'animation : prendre conscience des croyances et préjugés qui sont véhiculés couramment dans notre société, mais aussi et surtout les impacts que cela peut créer dans les personnes qui en sont victimes.



Exercice 4 : C'est quoi le racisme?

Objectifs

- Explorer la notion de racisme et offrir un espace d'échange pour discuter des formes de racisme et de leurs ramifications
- Reconnaître le racisme systémique et le racisme quotidien, et leurs conséquences
- Identifier des situations de racisme quotidien et systémique
- Faire des liens entre le racisme systémique et le racisme quotidien
- Réfléchir sur les réponses individuelles et collectives à apporter face au racisme

Plan et matériaux

Activités	Méthodes	Matériaux d'appui	Durée
Partie 1 : Introduction	Plénière		5 min
Partie 2 : Iceberg du racisme	Plénière Travail en équipe	Croquis de l'iceberg Crayon-feutre	15 min
Partie 3 : Iceberg collectif	Plénière	Croquis de l'iceberg Crayon-feutre	15 min
Partie 4 : Définition du racisme et exemples de manifestation	Plénière		10 min
Durée totale de l'activité : 45 minutes			

Avant l'atelier!

- Pensez à photocopier ou dessiner dans une grande feuille un iceberg comme ci-dessous (page 27). Vous pouvez aussi projeter l'iceberg sur le mur
- Photocopiez le croquis de l'iceberg pour que chaque sous-groupe en ait une copie
- Photocopiez la liste des manifestations du racisme quotidien et systémique (page 26) et découpez les différentes phrases pour que les participantes et participants puissent les placer dans leurs icebergs. Chaque sous-groupe doit avoir une liste complète des manifestations
- Pensez à apporter pour vous une copie de la grille de correction (page 28), au besoin

Instructions

Partie 1 : Introduction (5 minutes)

1. Présenter l'exercice en rappelant qu'il vise à :
 - Savoir mieux identifier et nommer le racisme
 - Reconnaître que des gestes et attitudes racistes peuvent être plus visibles et ne quand même pas être qualifiés de racistes
 - Décortiquer le racisme systémique afin de comprendre les fondements du racisme quotidien

Partie 2. Iceberg du racisme (15 minutes)

1. Affichez le croquis de l'iceberg ci-dessous au tableau. Vous pouvez également le projeter
2. Présentez au groupe la métaphore de l'iceberg :
 - Dans un iceberg, la partie visible à la surface de l'eau est beaucoup plus petite que la partie non visible, qui se trouve cachée en dessous
 - Le racisme dans notre société fonctionne de la même manière : il y a des parties du racisme qui sont très visibles, mais il y en a d'autres qui ne le sont pas pour tout le monde (en particulier les personnes plus avantagées)
3. Demandez aux personnes participantes de se remettre en sous-groupes (les mêmes qu'au début de l'atelier)
4. Remettez à chaque équipe une copie du croquis de l'iceberg et des crayons-feutres.
5. Distribuez à chaque équipe une liste avec les éléments suivants :

Liste des manifestations du racisme quotidien et systémique

Crier « rentre chez toi » à une femme qui porte le voile
Accuser ouvertement les femmes racisées d'être soumises et se laisser faire
Les politiques d'immigration qui interdisent l'entrée de personnes d'un pays précis au Canada
Jeter des bananes à un joueur de soccer noir
Ne pas faire confiance à un médecin parce qu'il est asiatique
Écartier des C.V. qui ont des noms étrangers
La surreprésentation des personnes noires et autochtones dans les prisons canadiennes
Les contrôles excessifs des personnes racisées de la part de la police (profilage racial)
Les blagues racistes
Dire qu'un logement est pris lorsqu'on réalise que la personne qui vient le visiter n'est pas blanche
L'absence de soins de santé gratuits pour toutes les personnes qui vivent dans le pays (temporairement ou de façon permanente)
Les taux de chômage élevés chez les femmes immigrantes
Dire « les musulmans sont tous des terroristes »
Le non-respect des traités conclus avec les communautés autochtones
La peur de l'Autre et de « sa culture »
La sous-représentation des personnes racisées dans les médias
Organiser des manifestations contre l'immigration
Permettre l'organisation de manifestations contre l'immigration
Ne pas parler de la colonisation dans les manuels d'histoire à l'école



6. Demandez à chaque équipe de placer ces éléments à l'intérieur de l'iceberg en tenant compte de ce qui est visible ou invisible, mais ancré dans les mentalités et structures sociales.

Partie 3 : Iceberg collectif (15 minutes)

1. En grand groupe, demandez aux personnes de venir à tour de rôle placer chaque élément sur l'iceberg collectif
2. En cas de désaccord, demandez aux participantes d'expliquer les raisons qui ont motivé leur choix
3. Validez les réponses avec la « grille de correction » ci-dessous. Laissez l'iceberg affiché jusqu'à la fin de l'atelier

Grille de correction pour l'exercice de l'iceberg collectif

<p>Manifestations de racisme quotidien :</p> <ul style="list-style-type: none">• Jeter des bananes à un joueur de soccer noir• Ne pas faire confiance à un médecin parce qu'il est asiatique• Dire « les musulmans sont tous des terroristes »• Crier « rentre chez toi » à une femme qui porte le voile• Les blagues racistes• La peur de l'Autre et de « sa culture »• Dire qu'un logement est pris lorsqu'on réalise que la personne qui vient le visiter n'est pas blanche• Organiser des manifestations contre l'immigration• Accuser ouvertement les femmes racisées d'être soumises et se laisser faire• Écarter des C.V. qui ont des noms étrangers	<p>Manifestations de racisme systémique :</p> <ul style="list-style-type: none">• La surreprésentation des personnes noires et autochtones dans les prisons canadiennes• Les politiques d'immigration qui interdisent l'entrée de personnes d'un pays précis au Canada• L'absence de soins de santé gratuits pour toutes les personnes qui vivent dans le pays (temporairement ou de façon permanente)• La sous-représentation des personnes racisées dans les médias• Le non-respect des traités conclus avec les communautés autochtones• Permettre l'organisation de manifestations contre l'immigration• Les contrôles excessifs des personnes racisées de la part de la police (profilage racial)• Ne pas parler la colonisation dans les manuels d'histoire à l'école• Les taux de chômage élevés chez les femmes immigrantes
--	---

Partie 4 : Définition du racisme et exemples de manifestation (10 minutes)

1. Lisez les définitions du racisme et du racisme systémique à voix haute (vous pouvez également projeter ces définitions au tableau)

« Le racisme est une idéologie qui prétend qu'il existerait plusieurs "races" humaines et que certaines seraient supérieures ou inférieures aux autres. C'est un ensemble d'idées et de comportements, conscients ou non, qui incite à traiter les gens injustement parce qu'ils sont différents. Il se manifeste par un dénigrement d'une personne ou d'un groupe de personnes en raison de leur origine géographique, de traits physiques comme la couleur de leur peau, de leur religion, de leur culture ou encore de leur langue. » (Guide du MÉPACQ, p.3).

« Le racisme systémique renvoie au fonctionnement de nos sociétés. Quand des discriminations sont reproduites par la façon dont notre société est organisée, on parle de racisme systémique. Autrement dit, le racisme systémique c'est quand des gens reçoivent des traitements différents à cause de leur origine géographique, des traits physiques comme la couleur de leur peau, de leur religion, de leur culture ou encore de leur langue. Le racisme systémique c'est par exemple quand il est plus difficile pour ces personnes racisées d'avoir accès aux ressources et au pouvoir, et ce, dans tous les domaines de la société : emploi, santé, éducation, justice et sécurité. » (Guide du MÉPACQ, p.6).

Complétez :

- Comme dans un iceberg, la partie extérieure est visible et paraît petite, mais c'est juste parce qu'elle est soutenue par une autre grosse partie, sous l'eau
- Avec le racisme c'est la même chose : si certaines personnes peuvent se permettre d'être racistes au quotidien et « sans complexes », c'est parce que dans nos sociétés il y a plein d'éléments (que ce soit des valeurs, des pratiques, des lois) qui sont racistes en soi.

2. Demandez au groupe s'ils ont des exemples de racisme ordinaire et systémique.

Compléter au besoin :

Exemples de manifestation du racisme quotidien

- Insultes
- Refus de serrer la main de quelqu'un ou de s'asseoir à côté
- Discours haineux basé sur la « race »
- Discours islamophobe
- Le refus de louer un appartement
- Etc.

Exemples de manifestation du racisme systémique

Formes de racisme systémique explicites

- Les « pensionnats autochtones » qui ont séparé plus de 150 000 enfants de leur famille
- La loi d'exclusion des Chinois (1923-1947) qui interdisait l'immigration des personnes chinoises au Canada.

Formes de racisme systémique plus implicites

- En 2011, le taux de chômage de personnes racisées immigrées était de 13 %, 12 % chez les personnes racisées nées au Québec et de 7 % chez la population générale
- Selon la Commission des droits de la personne et de la jeunesse (CDPDJ 2012), une personne qui s'appelle Gagnon ou Tremblay aurait 60 % plus de chance d'être invitée à une entrevue d'embauche qu'une personne se nommant Traoré ou Ben Saïd.
- En 2012, l'administration montréalaise ne comptait que 5,9 % de minorités visibles alors qu'elles représentent 30 % de la population de la Ville
- En 2014, la CDPDJ montrait que sur plus de 20 000 employés d'Hydro Québec seulement 312 étaient issues de minorités visibles
- Profilage racial, surreprésentation des personnes noires et autochtones dans les prisons
- Au Canada, 23 % de la population carcérale sont des Autochtones alors qu'ils ne sont que 4 % de la population totale (Guide du MÉPACQ, p.9)

Les messages à renforcer

- Si on veut lutter contre le racisme, il faut au minimum accepter qu'il existe.
- Accepter l'existence du racisme permet de questionner les discours et pratiques qui le perpétuent
- Le silence est une forme de complicité, car il contribue à la création d'un environnement favorable à l'expression du racisme
- Le *status quo* (faire comme si le racisme n'existait plus) nous maintient dans des sociétés racistes/nous rends complices du racisme
- Les groupes qui subissent le racisme ne devraient pas être les seuls à se mobiliser dans la lutte antiraciste
- Lorsqu'on se mobilise contre le racisme, nous devons accepter que certains de nos privilèges vont être challengés
- Le racisme a des conséquences sur les personnes qui le subissent, peu importe qu'il soit intentionnel ou non
 - Par exemple : une personne immigrante, qui d'emblée a de grandes difficultés pour trouver un emploi, peut très facilement avoir une estime de soi qui se dégrade (« je ne suis pas assez compétente »), va vivre de l'isolement, dans des conditions de pauvreté, etc.
 - Un autre exemple : une personne noire peut se sentir exclue si les personnes autour d'elle lui demandent constamment quelle est son origine, parce qu'on présume qu'elle n'est pas québécoise. Même si l'intention derrière ces commentaires n'est pas méchante en soi, reste que ces propos renvoient tout le temps à la différence de l'autre, ce qui peut être vécu très négativement par les personnes qui subissent ça
- Parler de racisme systémique n'est pas du *Québec bashing* (*le *Québec bashing* renvoie à l'idée de dénigrement injuste et abusif du Québec. L'expression est notamment utilisée pour dénoncer l'image du Québec dans les médias du reste du Canada. C'est une expression qui est également utilisée en réponse aux demandes d'enquête sur le racisme systémique. Dans ce cas-ci, elle empêche le débat)

Exercice 5 : Contrer le racisme

Des actions individuelles et collectives

Objectifs

- Explorer des attitudes à favoriser et pratiques à mettre en place pour contrer le racisme
- Identifier en pratique les attitudes individuelles qui contribuent à contrer le racisme
- Identifier les actions collectives nécessaires pour contrer le racisme

Plan et matériaux

Activités	Méthodes	Matériaux d'appui	Durée
Partie 1 : Introduction	Plénière	Tableau, crayons-feutre	5 min
Partie 2 : Les histoires de chacun et chacune	Travail en équipes	6 grandes feuilles de papiers Une copie de la description du personnage et les questions posées au groupe. Au besoin, une silhouette par groupe	10 min
Partie 3 : Mes préjugés, les tiens et les siens	Plénière	Tableau, crayons-feutre	10 min
Partie 4 : Nous agissons, ensemble.	Travail en équipe	Mise en situation par équipe	15 min
Durée totale de l'activité : 40 minutes			

Avant l'atelier!

Photocopiez les descriptions des personnes, et découpez-les, pour pouvoir en distribuer une à chaque équipe.

Instructions

Partie 1 : Présentation (5 minutes)

1. Introduisez l'exercice en mentionnant qu'il s'agit d'une activité sur les préjugés
2. Expliquez que l'activité consistera à créer divers personnages et imaginer les conditions pour rendre leur entourage libre de racisme.
3. Rappelez que :
 - Nous avons observé que les privilèges sont assignés socialement.
 - Souvent, on peine à reconnaître nos propres privilèges et à voir l'absence de privilèges chez les autres.
 - Plusieurs privilèges sont associés arbitrairement à la couleur de la peau, au lieu de naissance ou à la culture de laquelle on vient.
 - Maintenant, nous allons voir comment le racisme peut se renforcer ou se déconstruire selon la façon dont on agit individuel et collectivement.
4. Mentionnez que le but de l'exercice est de réfléchir aux efforts à faire, aussi bien de façon individuelle que collective, pour contrer le racisme.
5. En plénière, posez la question suivante et notez les réponses au tableau, prenez soin de garder les réponses pour les reprendre à la fin :

► *Quelqu'un peut nous dire que peuvent faire monsieur et madame Tout-le-Monde pour contrer le racisme?*

6. Prenez note des réponses et gardez-les au tableau. Vous les complétez et corrigerez à la fin .

Partie 2. Travail en groupe. Les histoires de chacun et chacune (10 minutes)

1. Demandez au groupe de se séparer en 6 équipes
2. Donnez à chaque équipe une grande feuille de papier et demandez-les de dessiner une silhouette (vous pouvez fournir les silhouettes au besoin)
3. Distribuez les 6 descriptions des personnages et les questions associées.
4. Informez-les que chaque équipe doit créer l'histoire de la personne en répondant aux questions.
5. Si vous manquez de temps, vous pouvez réduire le nombre d'équipes (par exemple en distribuant 4 descriptions au lieu de 6)

Équipe 1

Maryse est immigrée d'origine africaine, elle est arrivée à Québec il y a 8 mois

Racontez-nous l'histoire de Maryse :

- Elle a quel âge ?
- Qui constitue sa famille ?
- Comment est-elle arrivée au Québec ?
- Comment était son enfance ?
- Elle vit avec qui ?
- Comment gagne-t-elle sa vie ?
- Elle parle quelles langues ?
- Pourquoi est-elle venue ?
- Quelle religion pratique-t-elle ?

Équipe 2

Serge vient du Nunavut, il est arrivé en ville il y a 2 ans

Racontez-nous l'histoire de Serge :

- Il a quel âge ?
- Qui constitue sa famille ?
- Comment est-il arrivé au Québec ?
- Comment était son enfance ?
- Il vit avec qui ?
- Comment gagne-t-il sa vie ?
- Il parle quelles langues ?
- Pourquoi est-il venu ?
- Quelle religion pratique-t-il ?

Équipe 3

Paul est né à Montréal de parents haïtiens

Racontez-nous l'histoire de Paul :

- Il a quel âge ?
- Qui constitue sa famille ?
- Comment est-il arrivé au Québec ?
- Comment était son enfance ?
- Il vit avec qui ?
- Comment gagne-t-il sa vie ?
- Il parle quelles langues ?
- Pourquoi est-il venu ?
- Quelle religion pratique-t-il ?

Équipe 4

Lara est née au Québec de parents maghrébins

Racontez-nous l'histoire de Lara :

- Elle a quel âge ?
- Qui constitue sa famille ?
- Comment est-elle arrivée au Québec ?
- Comment était son enfance ?
- Elle vit avec qui ?
- Comment gagne-t-elle sa vie ?
- Elle parle quelles langues ?
- Pourquoi est-elle venue ?
- Quelle religion pratique-t-elle ?

Équipe 5

Laura vient d'arriver de l'Amérique centrale

Racontez-nous l'histoire de Laura :

- Elle a quel âge ?
- Qui constitue sa famille ?
- Comment est-elle arrivée au Québec ?
- Comment était son enfance ?
- Elle vit avec qui ?
- Comment gagne-t-elle sa vie ?
- Elle parle quelles langues ?
- Pourquoi est-elle venue ?
- Quelle religion pratique-t-elle ?

Équipe 6

Natasha vient d'une communauté autochtone à l'est de la province

Racontez-nous l'histoire de Natasha :

- Elle a quel âge ?
- Qui constitue sa famille ?
- Comment est-elle arrivée au Québec ?
- Comment était son enfance ?
- Elle vit avec qui ?
- Comment gagne-t-elle sa vie ?
- Elle parle quelles langues ?
- Pourquoi est-elle venue ?
- Quelle religion pratique-t-elle ?

Partie 3 : Plénière « Mes préjugés, les tiens et les siens » (10 minutes)

1. Demandez à une personne de chaque équipe de partager l'histoire construite (2 minutes maximum).
2. Avant les présentations, rappelez que :
 - Probablement, chaque équipe et personne a été confrontée à ses propres préjugés en construisant ses histoires respectives.
 - C'est normal de voir la réalité des autres à travers nos propres lunettes.
3. Demandez aux membres de chaque équipe, lors de la présentation du personnage assigné, de prendre du recul sur leurs propres récits et d'essayer d'identifier des préjugés (et les noter sur une feuille).
4. Invitez-les à réfléchir d'où peuvent venir leurs idées préconçues : Est-ce que c'est une histoire vécue ou entendue ailleurs (télévision par exemple).
5. Demandez aux autres équipes d'écouter attentivement les différents récits et d'essayer de trouver des préjugés ou des images préconçues sur chacun des personnages (les noter sur une feuille).
6. Lorsque tous les personnages ont été décrits, laissez la parole aux membres de chaque équipe pour qu'ils et elles partagent les préjugés remarqués dans leurs descriptions.

7. Par la suite, demandez au reste des personnes participantes de compléter avec les préjugés identifiés pour chacune des histoires.
8. Prenez en note les préjugés exprimés (2-3 par histoire). S'il n'a pas de préjugés qui ont été identifiés, servez-vous du tableau ci-dessous (Préjugés communs) pour signaler les préjugés véhiculés couramment dans notre société.

Il ne s'agit pas de faire un inventaire exhaustif, mais plutôt d'illustrer deux aspects essentiels pour contrer le racisme :

- Reconnaître les idées préconçues qu'influencent nos interactions avec les autres, en particulier avec celles et ceux qui nous semblent étrangères.
- Prendre conscience que c'est habituel d'inventer une histoire sur une personne avec très peu d'information, et par la suite généraliser à toute une communauté, en attribuant des caractéristiques très précises qui nous semblent cohérentes avec l'origine, la couleur de peau ou la religion des autres.

Équipe 1

Maryse est immigrée d'origine africaine, elle est arrivée à Québec il y a 8 mois.

Préjugés communs :

- Elle a vécu la pauvreté
- Elle a été mariée de force
- Elle a survécu multiples maladies
- Elle est pratiquante active d'une religion
- Elle parle des dialectes et différentes langues
- Elle a des enfants et un mari
- Elle mange épicé
- Elle vient d'une grande famille

Équipe 2

Serge vient du Nunavut, il est arrivé en ville il y a 2 ans.

Préjugés communs :

- Il n'aime pas travailler
- Il ne parle pas français
- Il n'est pas en contact avec sa famille
- Ce n'est pas une personne à qui on peut faire confiance
- Il sait comment chasser
- Il aime beaucoup boire de l'alcool
- Il a déjà certainement eu des problèmes avec la justice

Équipe 3

Paul est né à Montréal, de parents haïtiens

Préjugés communs :

- Il joue la musique
- Il aime les drogues
- Il travaille peu
- Il a décroché de l'école
- Il vit avec ses parents
- Il a des enfants et ne s'en occupe pas
- Il a déjà certainement eu des problèmes avec la justice

Équipe 4

Lara est née au Québec, de parents maghrébins

Préjugés communs :

- Elle sera mariée de force
- Elle n'a pas le droit de sortir avec des gens en dehors de sa communauté
- Elle doit obéir à son mari
- Elle est forcée à porter un voile
- Elle n'aura pas l'option de choisir sa carrière
- Elle a une pratique stricte de sa religion

Équipe 5

Carmen vient d'arriver de l'Amérique centrale

Préjugés communs :

- Elle ne s'intéresse pas à apprendre le français
- Elle n'a pas des documents pour vivre légalement au Québec
- Elle va prendre le travail qu'une personne d'ici pourrait faire
- Elle se cherche un mari d'ici
- Elle profite du système
- Elle est catholique
- Elle est soumise à son mari
- Elle cherche ici une porte d'entrée aux États-Unis
- Ce n'est pas une vraie réfugiée

Équipe 6

Natasha vient d'une communauté autochtone à l'est de la province

Préjugés communs :

- Elle s'est certainement échappée de sa communauté
- Elle parle moins français de ce qu'elle devrait
- Elle est paresseuse
- Elle a déjà eu certainement eu des problèmes avec la justice
- Elle profite du système
- Elle a des problèmes de consommation
- Elle a des enfants qu'elle a laissés dans sa communauté

Partie 4 : Nous agissons, ensemble (10 minutes)

1. Demandez aux équipes de retourner en groupe et de proposer des moyens pour supporter les personnes affectées par les situations suivantes.
2. Rappelez l'importance de penser à des actions collectives, non seulement aux gestes individuels.

Équipe 1

Un projet de loi est en cours pour interdire aux personnes de la même origine ou dans la même situation que Maryse de pouvoir travailler au Québec.

Identifiez des gestes concrets, individuels et collectifs, que vous pouvez poser pour soutenir Maryse et contrer le racisme qu'elle vit dans cette situation

Équipe 2

Vous discutez tranquillement avec votre ami Serge quand une personne en uniforme se rapproche de vous et vous demande rudement d'arrêter de flâner et dégager la place.

Identifiez des gestes concrets, individuels et collectifs, que vous pouvez poser pour soutenir Serge et contrer le racisme qu'il vit dans cette situation

Équipe 3

Paul marche dans la rue quand un passant l'aborde et l'accuse d'être ici pour voler les jobs des Québécois.

Identifiez des gestes concrets, individuels et collectifs, que vous pouvez poser pour soutenir Paul et contrer le racisme qu'il vit dans cette situation

Équipe 4

Un poste se libère dans l'entreprise où vous travaillez, vous avez suggéré d'embaucher Lara et on vous a dit qu'on n'embauche pas des personnes de cette origine.

Identifiez des gestes concrets, individuels et collectifs, que vous pouvez poser pour soutenir Lara et contrer le racisme qu'elle vit dans cette situation.

Équipe 5

Les collègues de Carmen l'accusent de profiter du système.

Identifiez des gestes concrets, individuels et collectifs, que vous pouvez poser pour soutenir Carmen et contrer le racisme qu'elle vit dans cette situation.

Équipe 6

Dans un souper familial vous entendez des membres de votre famille parler contre les personnes dans la même situation que Natasha, en leur souhaitant de se faire renvoyer le plus tôt possible à leur coin de pays.

Identifiez des gestes concrets, individuels et collectifs, que vous pouvez poser pour soutenir Natasha et contrer le racisme qu'elle vit dans cette situation.

3. Faites ressortir les faits saillants de l'exercice, en posant les questions suivantes :

► *Que pouvons-nous faire pour contrer le racisme ?*

Complétez au besoin avec les éléments suivants.

Individuellement :

- Reconnaître ses privilèges et l'absence de privilèges des autres.
- Prendre conscience de nos propres préjugés face aux personnes de diverses origines, religions et couleurs de peau.
- Être solidaires avec les gens qui se font violenter par les attitudes racistes. Demander à la personne si elle souhaite du soutien et l'accompagner physiquement si c'est nécessaire.
- Briser le silence et dénoncer les actes et attitudes racistes qu'on observe dans notre entourage.
- Poser des gestes concrets quand on est témoin du racisme : souligner à quelqu'un que ses propos sont racistes ou s'interposer pour empêcher une agression, ou bien dénoncer aux autorités des pratiques racistes.

Collectivement :

- Organiser et participer à des actions en solidarité avec les populations victimes de racisme, toujours en prenant soin de ne pas prendre la place ou parler en leur nom.
- S'opposer à l'adoption des lois et règlements que sont dénoncés par les groupes affectés.
- Appuyer les demandes et revendications des personnes affectées par les politiques racistes.

4. À la fin de l'exercice, demandez aux personnes participantes de formuler dans leurs propres termes les messages que l'on peut retenir. Au besoin, renforcez les idées suivantes:

Les messages à renforcer

- Contrer le racisme est une responsabilité partagée et nécessite l'action individuelle et collective.
- Le racisme a des conséquences individuelles sur la santé physique et psychologique des personnes qui le vivent. Il a aussi des conséquences sociales telles que la violence, la pauvreté, l'exclusion et l'isolement.
- Le racisme est un système tellement ancré dans notre culture que même les personnes qui se pensent ouvertes peuvent avoir des préjugés racistes.
- C'est donc très important de se questionner sur nos propres préjugés, se remettre en question et travailler à mieux comprendre la réalité des personnes des diverses origines, croyances et couleurs de peau.
- Tout le monde peut être témoin du racisme : dans la rue, dans un événement social, familial, à l'école, au travail, à l'épicerie.
- Nous pouvons poser des gestes concrets, non violents, en fonction de la situation. Par exemple :
 - faire voir à une personne que ses propos sont racistes.
 - se placer physiquement à côté d'une personne qui subit une agression raciste
 - montrer à une personne qui se fait harceler qu'elle n'est pas seule, qu'elle est entourée et supportée. Ceci lance un message important à la personne qui agresse et aux divers témoins : que de plus en plus de monde considèrent ce geste inacceptable et travaillent et agissent au quotidien pour contrer le racisme.

Conclusion

Objectifs

- Permettre aux personnes participantes de s'exprimer sur leurs apprentissages, surprises, désaccords.

Plan et matériaux

Activités	Méthodes	Matériaux d'appui	Durée
Partie 1 : Apprentissages	Plénière		5 min
Partie 2 : Difficultés	Plénière		5 min
Partie 3 : Comment je repars	Plénière		10 min
Durée totale de l'activité : 20 minutes			

Instructions

Partie 1 : Apprentissages (5 minutes)

1. Posez la question

► *Qu'avez-vous retenu de l'atelier d'aujourd'hui ?*

2. Demandez aux participantes et participants de partager leurs apprentissages. Tout le monde n'est pas obligé de répondre

Partie 2. Difficultés (5 minutes)

1. Poser la question

▶ *Qu'avez-vous trouvé difficile aujourd'hui ?*

2. Invitez les participantes et participants à y répondre en restant le plus transparent possible sur leur posture : les difficultés à ne pas croire les expériences vécues, la crainte de participer au *white-bashing/Québec bashing*, la peur de ne pas dire la bonne chose (« paraître raciste »). Tout le monde n'est pas obligé de répondre.

Partie 3. Comment je repars ? (10 minutes)

1. Posez la question

▶ *Comment repartez-vous ?*

2. Demandez à toutes les personnes participantes d'y répondre en un mot. *La personne facilitatrice devra être attentive au positif et encourager les actions personnelles et collectives contre le racisme.

Ressources pour l'animation

[Ligue des droits et libertés : Outil d'éducation : Le racisme systémique... Parlons-en!](#)

[Centre de collaboration nationale de la Santé autochtone : L'effet du racisme sur les autochtones et ses conséquences](#)

[Centre de Justice et Foi : Plateforme pédagogique – « QuébécoisEs, musulmanEs... et après ? »
Photoreportage et guide visant à mieux comprendre la diversité des personnes de foi ou de culture musulmane vivant au Québec.](#)

[Amnistie Internationale : Outil sur les préjugés envers les personnes réfugiées et demandeuses d'asile.](#)



Notes



Pour en savoir plus ou pour organiser une activité dans votre organisme, n'hésitez pas à contacter votre Table régionale d'éducation populaire.

AGÉPA - Centre- du-Québec

819 795-4441 | agepa@videotron.ca
www.agepa.qc.ca

**MÉPAC - Saguenay-Lac-Saint-Jean
Chibougamau-Chapais**

418 412-4545 | coordomepac@mepac.net
www.mepac.qc.ca

MÉPAL - Lanaudière

450 752-4700 | info@mepal.net
www.mepal.net

RÉPAC-03-12

Québec et Chaudière-Appalaches
418 523-4158 | repac@repac.org
www.repac.org

RÉPAT - Abitibi-Témiscamingue

819 762-3114 | info@lerepat.org
www.lerepat.org

ROÉPAM - Mauricie

819 379-2889
roepam.mauricie@gmail.com

**Table des groupes populaires -
Côte-Nord**

418 589-2809
table@groupepopulaires.org

TROVEP de l'Estrie

819 566-2727 | info@trovepe.com
www.trovepe.com

TROVEP de la Montérégie

450 443-9330 | jtrovepm@syndicatdechamplain.com
www.trovepm.org

TROVEP de Montréal

514 527-1112 | coordo@trovepmontreal.org
www.trovepmontreal.org

TROVEP de l'Outaouais

819 771-5862 | vincenttrovepo@gmail.com
www.trovepo.org